

LES RENDEZ-VOUS CERES

Samedi 14 juin: Visite de la nouvelle miellerie, du rucher pédagogique et récolte de miel si le temps le permet. Rendez-vous à 14h30 chez Roland RONDELET 50 route de Gif à Villiers le bâcle.

Samedi 6 septembre: Récolte des pommes de terre si le temps le permet. Rendez-vous à 14h dans la cour de la ferme Vandame.

Dimanche 7 septembre: Si le temps le permet, récolte des pommes de terre suivie d'un pique-nique tiré du sac. Rendez-vous à 10h dans la cour de la ferme Vandame.

LES SAMEDIS DE DISTRIBUTION À LA FERME VANDAME DE 14H30 À 17H

2008: Samedi 13 septembre - Samedi 11 octobre - Samedi 8 novembre - Samedi 6 décembre

2009: Samedi 10 janvier - Samedi 7 février - Samedi 7 mars - Samedi 4 avril - Samedi 16 mai
- Samedi 13 juin -

DISPONIBLES AUJOURD'HUI

Préachetés par contrat 2007: Farine de blé – Brie, crème, lait – Fromage de chèvre – Boeuf, veau, porc - Miel de printemps.

Hors contrat: Brie, crème, lait – Fromage de chèvre.

Contrats à souscrire pour 2008/09: Vandame: lentille, maïs, farine – Miel – Viande du Perche.
Contrat à souscrire et à nous remettre rapidement pour les abonnements distribués dès septembre:
Brie, crème, lait - Fromage de chèvre - Cresson (2008/2009)

Aujourd'hui dernier jour pour souscrire et nous remettre votre contrat Remise à Flot!!

ENVIE D'AUTRES SORTIES?: LA SDD X

Semaine du Développement Durable à l'Ecole Polytechnique, du lundi 9 au jeudi 12 juin.

Lundi 9 juin 20h - 21h30: Conférence d'ouverture animée par Christian Vélot et Daniel Evain: «Quels intérêts l'arrivée des OGM sur le marché français servirait-elle?»

Mardi 10 juin 19h - 21h: Conférence-débat «La décroissance, une solution envisageable». Débat autour du «Pari de la décroissance» titre de l'oeuvre de Serge Latouche, avec François Schneider, chercheur en écologie.

Mercredi 11 juin 19h30 - 21h30: Conférence-débat animée par Pierre Rabhi «Quel modèle de développement agricole et urbain pour la région et l'ensemble du territoire français?». Avec Pierre Rabhi, philosophe et humaniste, ainsi que Pierre

Texier, ingénieur GREF du Conseil Général de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Espaces Ruraux au Ministère de l'Agriculture, François Lérique, président de l'A.M.A.P les Jardins de Cérés et Emmanuel Vandame, Céréaliériste de la même association. La conférence sera animée par Morvan Salez, chercheur au Laboratoire des Solides Irradiés de l'Ecole Polytechnique et militant pour une agriculture responsable.

Mercredi 11 juin 21h30 - 22h30: Conférence «Enjeux et perspectives de la Microfinance » Cette conférence est organisée par le binet X-Microfinance en présence d'un intervenant de l'association Cerise, acteur phare de la microfinance en France. (Tous les détails sur <http://sddx.polytechnique.org/conferences.htm>)



AMAP P
ASSOCIATION POUR LE MAINTIEN
DE L'AGRICULTURE PAYSANNE
de PROXIMITE
10 Avenue du Moulin de la Planche
91120 PALAISEAU
<http://jardins.ceres91.net>
contact@ceres91.net
Tél./répondeur d'infos :
01 60 10 24 17



Pique-nique aux côtés des vaches de Jean-Jacques

Distribution à la ferme Vandame à Villiers le Bâcle Lettre du 8 juin 2008

En dernière page: les rendez-vous CERES: récolte, distribution et produits disponibles. Avant les nouvelles de nos fermes partenaires, une réflexion sur la fin du pétrole, qui concerne bien sûr l'agriculture et les AMAP

ALORS LA FIN DU PÉTROLE, C'EST POUR QUAND?

Durant six générations, le pétrole a servi de moteur à l'édification de la civilisation moderne, si bien qu'actuellement pratiquement tout objet acheté en magasin a nécessité la consommation de pétrole. Nos aliments ne font pas exception. En effet, l'agriculture industrielle est hautement dépendante des ressources pétrolières et gazières. L'agriculture est devenue une forte consommatrice d'énergie alors qu'elle était la principale productrice d'énergie avant la révolution industrielle (culture des plantes = utilisation de l'énergie solaire). Logiquement le pétrole a remplacé les hommes puisqu'un litre de pétrole produit l'énergie équivalente au travail d'une dizaine d'hommes sur une journée. Ainsi, la mécanisation de l'agriculture requiert aujourd'hui de 50 à 300 litres de carburant par hectare, selon le

mode de culture. De plus, la fertilisation azotée d'un hectare de maïs nécessite environ l'énergie équivalente à 200 litres de diesel, sans compter la distance moyenne de 2400 km parcourue par nos aliments. A noter que l'agriculture biologique est, elle aussi dans la plupart des cas, très dépendante des ressources énergétiques : le travail mécanique du sol est souvent plus intense, les engrais viennent parfois de (très) loin et les débouchés de proximité ne sont pas forcément au rendez-vous.

Or le pétrole a, outre la pollution, un autre défaut très grave : il existe en quantité finie sur terre, 2000 milliards de barils exploitables. Près de 1000 ont déjà été consommés, dont 500 sur les 20 dernières années. Au rythme de consommation actuel, nous aurions donc du pétrole pour encore près de 40 ans. Cependant, d'un point de vue économique, le moment où la dernière goutte de pétrole sera extraite du sous-sol im-

porte peu. Ce qui compte, c'est le moment où la production de pétrole atteint son maximum, car passé ce pic de production, un déséquilibre croissant apparaît entre une demande qui augmente et une production qui diminue chaque année.

L'ASPO (Association for the Study of the Peak Oil and gas), groupe de géologues experts, a essayé d'avertir dès 1998 sur l'imminence d'une crise énergétique. Etablissant le pic de production pétrolière vers 2010-2012 (voir graphique), ils sont revenus sur leurs calculs en déclarant avec fracas le mois dernier : «le pic pétrolier a été atteint en 2007». La seconde moitié de l'âge du pétrole vient donc de commencer. Quelle que soit la durée que prendra l'épuisement de la ressource en pétrole, les prix de l'énergie ne peuvent qu'augmenter sous la poussée de la hausse de la consommation, si aucun changement n'intervient rapidement dans nos sociétés consuméristes...

Il faut désormais s'attendre à ce que l'agriculture (et nous tous) vivions sans aucun doute ce que subissent aujourd'hui les marins-pêcheurs à plus petite échelle. Nous allons être contraint d'imaginer un autre mode de vie avec un autre

mode de production alimentaire. Les AMAPP (avec le « P » de proximité) font indéniablement partie des initiatives permettant de nous préparer à cet avenir difficile. Mais cela suffira-t-il pour retourner à un mode d'alimentation énergétiquement autonome ?

Entre autres pistes, deux initiatives hors de nos frontières méritent d'être suivies :

- Les recherches du GREB (Groupe de Recherches Ecologiques de la Baie) au Québec, visant à une agriculture sans pétrole ni gaz : <http://www.greb.ca/>

- Le mouvement des « transitions towns » (villes en transition énergétique) au Royaume-Uni et en Irlande : <http://www.transitiontowns.org/>

Mais il faut faire vite comme l'a écrit en mars dernier Fatih Birol, économiste en chef de l'Agence Internationale de l'Energie : « Même si nous ne sommes pas encore à court de pétrole, nous sommes à court de temps. »

Vincent Thureau

PS : Merci à Patrick Déry, chercheur au GREB, pour son aimable autorisation de reproduction de passages de son mémoire

Le spectacle de cette année, «Pinardier 89», raconte l'histoire du dernier couple de mariniers sur le canal du midi qui a déposé les clefs suite à la sécheresse de 89.

Cette année, André est content car grâce à l'action d'une employée d'un producteur de vin de Nîmes, il va transporter 25 tonnes de vin jusqu'aux cavistes Parisiens. Le transport fluvial pour le vin est bien meilleur pour sa conservation

que le transport routier qui nécessite de laisser reposer le vin dans une cave pendant au moins un mois à cause des vibrations dues au transport routier. Il a comme projet en cours la restauration d'une vieille péniche, sans partie habitable.

Claire Toffano Nioche



LA VIE DU TERRITOIRE : LES PROJETS OÙ EN EST ON ?

En Novembre 2005, l'Etat décide de faire «une grande opération d'urbanisme d'intérêt national» (OIN) de Massy à Saint Quentin en Yvelines.

Les projets dénommés alternativement: «Pôle d'envergure Européen», «Pôles de compétitivité», «Parcs technologiques», «OIN», plus récemment, le «Grand Paris», les «Ecovilles» de J. Attali, les «nouvelles villes» (qui n'ont rien à voir bien sûr avec les «vieilles» villes nouvelles), naviguent entre Mission de Préfiguration, cluster, centres de vie, plan Campus, révision du SDRIF... Le point commun de tous ces projets semble être l'urbanisation partielle ou complète du plateau de Saclay

L'Etat veut faire « quelque chose » qui aura une visibilité mondiale, mais quoi?

D'ailleurs qui est le pilote? Le président de la République, le président de la Région IDF, le préfet de région, le nouveau secrétaire d'Etat au Grand Paris Christian Blanc ?

Mais où sont les élus locaux, où sont les acteurs économiques et associatifs ?

Tous ces projets sont parachutés par l'Etat. C'est pour ça, qu'ils ont avorté ou vont échouer. Cela confirme ce que M. Chabason (garant de la concertation) nous avait dit: un projet de territoire ne peut réussir « contre » les élus locaux et « contre » les citoyens.

Depuis le lancement de l'ION les associations se sont mobilisées, il faut continuer.

Maintenant où est le danger? le Grand Paris? les « nouvelles villes nouvelles »? dans l'immobilisme de certains élus locaux?

Christian Blanc a déclaré que l'île de France n'avait plus de vocation agricole et « que la meilleure solution pour éviter le mitage du terri-

page 7

toire est d'anticiper la fin de la vocation agricole du Plateau de Saclay en créant un parc urbain naturel, grand comme 2 fois le Bois de Boulogne »!!! (in « La croissance ou le chaos » Ed O. Jacob 2006)

M. Christian Blanc doit revoir sa copie car depuis 2006 beaucoup de choses ont changé: accélération du réchauffement climatique, passage du prix du baril de pétrole de 50 à 140 \$, crise alimentaire mondiale, manque de terres agricoles nourricières. Il devient criminel de faire disparaître définitivement le moindre hectare de terre nourricière ailleurs dans le monde et ici dans les Pays de Saclay.

Ce que nous proposons :

- Vous pouvez rejoindre l'association Terre et Cité au sein de laquelle nous participons à l'élaboration d'actions concrètes pour valoriser les Pays de Saclay. La première action est de donner aux terres agricoles un statut légal protecteur et permettant leur évolution.

- Nous souhaitons aussi étudier la faisabilité de développer l'approvisionnement local des restaurants collectifs (écoles, entreprises) : nous attendons la réponse à un appel d'offre du département de l'Essonne. Il faudra de l'aide pour réunir les informations dans les communes.

- Nous participons à la mise en place d'une AMAP à l'Ecole Polytechnique

En conclusion, d'après C. Blanc : « l'immobilisme » sur le Plateau de Saclay a fait perdre 15 ans à la France». Je pense que la planète a gagné beaucoup plus. Mais il est temps d'agir ne faut laisser faire ni l'Etat ni le lobby du bâtiment et des autoroutes !

François.

VISITE DE LA FERME DE LA FONTAINE SAINTE COLOMBE CHEZ JEAN-JACQUES BOUDIN

Le 18 mai, nous nous sommes retrouvés à la ferme de Sainte Colombe .Au cours d'un pique-nique champêtre particulièrement bucolique au milieu des prairies et des vaches, nous avons



Jean-Jacques Boudin et son épouse

page 2

eu l'occasion de faire plus ample connaissance avec notre producteur de fromages.

Jean Jacques Boudin dit « être venu au bio par la petite porte » , quand il s'est aperçu que la quantité d'humus de son sol disparaissait : il était passé de 5% d'humus à 1,2%, en cultivant des céréales de façon intensive.

Il décide alors de réintroduire des vaches pour reconstituer son sol, c'est le début d'une longue aventure qui le mènera à se lancer dans le fromage ..et plus.. « Je m'aperçois maintenant que le bio est beaucoup plus qu'un mode de culture, c'est respecter le sol, aussi respecter les autres, c'est une philosophie. »

Il dispose actuellement de 136 hectares de prairies, qu'il a semées. Dont 70 hectares sont

Ruth Stegassy (productrice à France Culture): Mireille FERRY, vice-présidente du Conseil Régional IDF, Marc Lipinsky, élu vert et vice-président du Conseil régional d'IDF. Cet événement a aussi permis d'appuyer notre message auprès des médias et des décideurs politiques. Ainsi, et pendant la fête elle-même, le soutien - politique et financier - de certain(e)

élu(e) régional(e) nous a été confirmé pour l'ambitieux projet de ferme couveuse à COUBRON (93). Cette première fête a démontré que le réseau francilien des AMAP était ce que nous voulions bien y apporter et gagnait à ces échanges joyeux, fraternels et constructifs. A bientôt pour la seconde fête en 2009. François

LE VOYAGE DE LA PÉNICHE D'ANDRÉ EN 2008

Nous soutenons l'action d'André Ribo en faveur du transport fluvial et de la vente de produits en direct des producteurs du sud via l'association «Remises à Flots». [Contrat de pré achat à remplir ce jour !](#) Quelques infos sur cette initiative: L'aventure d'André Ribo, le marinier des «Remises à Flots» commence en 1996. Avec un groupe d'amis, il cherche à préserver un axe de transport fluvial nord-sud et propose un premier voyage Béziers-Paris avec sa péniche. Le constat est que le voyage d'une péniche qui peut transporter pour certaines jusqu'à 300 tonnes est d'un coût équivalent au déplacement d'un camion pour un chargement de 10 tonnes. Grâce à l'augmentation du chargement de l'été dernier (17 tonnes contre 10 en 2006), André Ribo reprend espoir et nous propose, cette année encore, un voyage vers Paris avec la péniche de l'association «Remises à Flots». L'objectif de cette démarche est de soutenir un mode de transport respectueux de l'environnement pour faire remonter des produits du sud choisis pour leur valeur éthique et écologique. Il s'agit de produits du terroir ou gérés par des producteurs en famille qui sont proposés et récoltés par André Ribo lors des étapes de la péniche (vin, cassoulet, fromages, pain d'épices, ...). L'année dernière nous avons ajouté les cosmétiques et produits d'entretien labélisés Ecocert de l'entreprise BioSens à Marseille. Bruno Jeanjean, notre contact à BioSens, nous fait part de leur projet : ils envisagent de déménager l'entreprise dans un immeuble photovoltaïque en 2009. Le transport des produits BioSens de Marseille à

Arles, point de chargement de la péniche, s'était fait avec l'association «Roulemafrite» dont les camions roulent avec de l'huile de friture collectée auprès des particuliers et des restaurants marseillais et filtrée des impuretés. Et cette année, nous avons pris contact avec M. et Mme Cartier, producteurs indépendants de riz bio en Camargue sur le domaine de Beaujeu à 15 km d'Arles. Nous pouvons donc proposer 3 sortes de riz : ½ complet, blanc et rouge. La péniche voyage en septembre, mais nous devons établir les commandes avant la période estivale : le bon de commande est disponible, et nous enregistrons les commandes jusqu'à aujourd'hui. La péniche devrait arriver à Paris fin septembre ou début octobre et vos commandes seront disponibles à la distribution suivante (octobre ou novembre). La péniche d'André est composée d'une partie habitat et ne pourra donc être chargée que jusqu'à 40 tonnes. Elle constitue la phase de démarrage de l'aventure «Remises à Flots». Et lorsque le projet nécessitera plus de tonnage, André confiera le transport à d'autres mariniers qui ont des péniches de capacité plus grande. Lorsque l'on contacte André, il nous décrit le plaisir qu'il a à faire ce trajet pour sa haute valeur humaine (tout au long de son parcours, il entretient un réseau de petits producteurs) et les liens sociaux qu'il développe. Il parle aussi de sa façon de vivre: au rythme de l'eau et des conditions météo (par exemple en cas de brouillard c'est plus long car André navigue à vue). Sa péniche abrite aussi une troupe de comédiens.

fauchés pour former le fourrage de l'hiver. Il possède 60 vaches de race Montbéliard dont seulement 20 à 25 sont traitées, produisant 500 litres de lait par jour. Il faut 2 hectares par vache laitière, elles mangent 3.5 tonnes de foin l'hiver, l'été elles mangent 80 à 100 kg d'herbe par jour. Le problème est qu'actuellement 60% de son lait est vendu en industriel: il n'y a pas assez de débouché pour les fromages, et pas de filière proche pour le lait bio.

Jean-Jacques Boudin a commencé le fromage en 2006, avec l'aide d'un conseiller de la chambre d'agriculture qui a monté l'équipement de la fromagerie. C'est un équipement répondant aux normes en vigueur: le lait vient directement de la salle de traite dans la cuve, l'accès à la laiterie est strictement protégé.

La fabrication de fromage est très délicate et requière une expérience que Jean Jacques et son épouse se forgent progressivement. Il s'aperçoit par exemple de la nécessité de n'employer que très peu de lessive pour nettoyer le matériel de traite ou les cuves, sinon le lait ne caille pas



Visite de la fromagerie: préparation des opérations de moulage du coulommier

bien. Leur gros souci est un défaut dans l'installation de la cave réfrigérée qui produit des irrégularités dans la maturation des fromages. Ils sont en procès avec l'installateur, souhaitons que ce malheureux aléas se résolve au plus vite afin qu'ils puissent bâtir leur expérience de façon constructive .

Il faut 10 l de lait pour 1 l de crème fraîche, 13 litres pour faire un coulommiers, qui sera prêt en 15 jours.

Corinne Meynial

CHEZ CRISTIANA ET MANU VANDAME

Les pommes de terre poussent bien mais le mauvais temps favorise franchement la pousse des renouées qui envahissent le champ: Manu Vandame va essayer de les maîtriser avec la butteuse.

Quatre variétés ont été plantées cette année: Mona Lisa, Délikatess, Rosabelle (à la place de Franceline) et un essai de Spunta (variété demi-précoce à gros rendement, de type similaire à Mona Lisa). En espérant que le ciel soit clément cette année, **rendez-vous le 6 septembre pour notre traditionnelle récolte.**

Côté lentilles, c'est Cristiana qui, patiemment, arrache les chardons manuellement, un a un de façon à éviter un traitement chimique et donner

malgré tout toutes ses chances à cette culture délicate.

Vous êtes nombreux à ne pas être venu chercher l'intégralité de vos contrats farine cette année (300kg, soit 2 jours de meunerie). De peur que la farine passe mal l'été dans la grange, nous vous avons demandé de confirmer votre venue à cette distribution du 8 juin afin de ne moudre que la juste quantité nécessaire.

Afin d'éviter ce problème, nous organiserons probablement un abonnement mensuel l'année prochaine.

Attention, il n'y aura plus de petits sacs pour la farine l'année prochaine, aussi pensez à prévoir vos contenants !

Vincent T.

Lettre de distribution rédigée et réalisée par
Laure Ellen, Vincent, David, Arnaud, Manu P., François et Corinne
Nous contacter: groupe-comm@ceres91.net

DES NOUVELLES DES ABEILLES DE ROLAND RONDELET

Il n'y a pas eu besoin d'être nombreux pour la récolte de miel de printemps... Cette récolte est tous les ans très aléatoire, pour preuve: 2 fois moins de miel que l'an passé mais 2 fois plus qu'il y a 2 ans! Compte tenu du temps, pour réaliser une telle production mes abeilles sont vraiment « balaises »; elles ont dû apprendre à slalomer entre les gouttes de pluie...

La floraison d'acacia n'a pas engendré une bonne miellée dans mon secteur: Le vent du nord qui a soufflé au début a bloqué les colonies dans les ruches et les gros orages qui ont suivi ont lavé les grappes de fleurs. La floraison du tilleul qui s'annonce magnifique devrait, si le soleil se fait complice, occasionner une production conséquente.

À ce jour, j'ai capturé 12 essaims; ce n'est pas beaucoup mais bon!

Cet hiver, les pertes de colonies en Ile de France (de ce que j'ai pu entendre) s'avèrent catastrophiques pour nombre de mes collègues: jusqu'à 75 % des cheptels. Différents facteurs y ont contribué :

- L'exécrable météo depuis mai 2007.
- Les monocultures intensives où les abeilles ne trouvent aucune diversité de nourriture.
- Les pesticides présents sur les maïs. (Ce pollen est le dernier ramassé par les abeilles et sert à élever les premières larves au printemps.)

En ce qui me concerne, mes pertes tournent autour de 20 % et j'espère désormais un été ensoleillé qui donnera aux abeilles toute la vitalité qu'elles méritent vraiment !

Roland Rondelet

L'EAU ARRIVE AU CHAMP BLEU



Jolie et soulagement de Lionel: l'eau coule au Champ bleu

Extraits de notre courrier à Monsieur Bernard Mantiene, Maire de Verrières-le-Buisson.

<< Monsieur le Maire

Au moment où, après de nombreux efforts et péripéties, le forage et l'équipement permettant d'arroser les cultures est en fonctionnement je tiens au nom de l'AMAP à remercier la municipalité. .../... Les difficultés multiples techniques ont finalement été surmontées et je vous demande de transmettre nos remerciements, en particulier à Monsieur Sifre. .../...

Nous sommes confiants et les premiers paniers devraient être distribués aux Verrières début juin. .../... >>

François LERIQUE,
Président de l'AMAP des Jardins de Cérès

Le mot de Lionel Furic: <<Ce samedi 7 juin verra s'organiser la première distribution de paniers au Champ Bleu. C'est dans les pires conditions que nous y sommes parvenus ici, les paniers ne seront pas comme nous le voulons. Merci de votre patience et de votre indulgence, nous remonçons la pente !>>

DANS LE PERCHE - UNE SOIRÉE À LA FERME JAUNEAU

Chez Jean Edouard, la visite commence toujours par ses percherons, chevaux dont il est fier d'avoir réintroduit la souche de retour des Etats Unis ou ils ont fait la conquête de l'ouest. Originaires du Perche, ils en ont disparu dans les années 50 remplacés par les tracteurs. Ce sont des chevaux puissants mais souples, aptes à être montés comme il nous l'a prouvé plus tard dans la soirée en apparaissant en habit de



Troupeau des vaches et veaux dans la prairie fleurie

mamans et petits veaux. C'est le plus charmant avec ces mélanges de taille. Elles vivent ainsi de 3 à 7 ans avant qu'on ne les mange. Bien sûr la question se pose lorsqu'on voit des animaux aussi bien dans leur vie: comment se résoudre à les manger. « L'important est de les respecter durant leur vie, et de ne faire aucun gâchis, de tuer juste ce que nous allons réellement manger » dit Jean Edouard.

Nous avons terminé la visite par un festin : tartes orties bette chou chinois réalisées par une jeune Cirou, excellent pain du collectif, viande grillée à gogo arrosé de cidre, jus de pomme ... Enfin le concert d'une fanfare de percussion, puis un spectacle de conte ont terminé la soirée dans la féerie.

Corinne Meynial



Jean Edouard sur sa jument percheronne

chevalier sur sa jument grise. Il fait un élevage de ces chevaux pour les vendre aux amateurs, en clubs, pour l'attelage, c'est cependant une activité mineure.

L'immense grange est aujourd'hui vide : elle attend le stock de foin. L'hiver, 160 têtes de bétail y évoluent. Nous retrouverons le troupeau dehors ou elles vivent en liberté jusqu'à l'automne, dans les prairies d'un vert intense, où leur pelage roux forme un tableau pimpant. Les troupeaux sont organisés par tranche d'âge. Les ados sont ensemble... et les plus folles. Puis le groupe des



RÉUSSITE DE LA PREMIÈRE FÊTE DES AMAP EN IDF LE 24 MAI 2008

De très nombreux participants, partenaires, animateur et intervenants dans le débat animé par page 5